

**Assemblée générale**

Distr. générale
12 octobre 1998
Français
Original: anglais

Cinquante-troisième session

Point 94 de l'ordre du jour

Environnement et développement durable**Coopération internationale pour l'atténuation des effets
du phénomène El Niño****Rapport du Secrétaire général***Résumé*

Le présent rapport, soumis en application de la résolution 52/200 de l'Assemblée générale, en date du 18 décembre 1997, donne un aperçu général des mesures que la communauté internationale et les organismes des Nations Unies ont prise pour renforcer la coopération internationale en vue d'atténuer les effets du phénomène El Niño. Il décrit les aspects scientifiques et techniques du phénomène, ainsi que les mécanismes relatifs aux effets d'El Niño et aux conséquences des catastrophes naturelles qui ont été mis en place dans les domaines scientifique, social et économique. Il analyse les possibilités et les conditions d'application d'une politique préventive qui permette aux collectivités exposées de mieux résister aux effets des futures manifestations d'El Niño. Il met l'accent sur la nécessité d'engager une collaboration multisectorielle et interdisciplinaire, notamment en ce qui concerne les responsabilités scientifiques, technologiques et opérationnelles des organismes des Nations Unies, dans le cadre de la Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles. Il fournit des renseignements sur l'organisation et les objectifs de la première réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño, réclamée par l'Assemblée dans la résolution susmentionnée, et décrit l'actuel processus de prise en compte des problèmes spécifiques à El Niño dans la stratégie de prévention des catastrophes naturelles au XXI^e siècle, élaborée à l'occasion de la Décennie internationale. Le rapport présente enfin des recommandations concernant les mesures à prendre.

Table des matières

	<i>Paragraphes</i>	<i>Page</i>
I. Introduction	1–4	3
II. Faits concernant le phénomène El Niño	5–16	3
A. Particularités et projections	5–9	3
B. Mécanismes pour l'atténuation des effets du phénomène El Niño	10–16	4
III. Effets d'El Niño	17–24	5
A. Incidences générales de l'épisode 1997/98 d'El Niño	17	5
B. Incidences socioéconomiques observées en 1997/98	18–24	6
IV. Mesures prises	25–40	7
A. Niveaux national et régional	25–29	7
B. Mesures prises par le système des Nations Unies	30–40	8
V. Réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño	41–44	10
VI. Conclusions et recommandations	45–46	11

I. Introduction

1. En 1997 et en 1998, le climat mondial a été marqué par un épisode particulièrement violent d'El Niño. En avril et en mai 1997, les températures à la surface des parties centrale et orientale de l'océan Pacifique tropical ont soudainement augmenté, puis sont tombées presque aussi brusquement pendant le premier semestre de 1998. D'après les premières prévisions, il s'agissait là de l'épisode le plus violent qui ait jamais été enregistré, ce qui explique que ses effets catastrophiques ont été ressentis dans le monde entier.

2. Un phénomène opposé, connu sous l'appellation La Niña, se produit parfois à la suite du refroidissement extrême des parties centrale et orientale de l'océan Pacifique équatorial sur une période de plusieurs mois. D'après les prévisions des scientifiques, la période 1998/99 sera marquée par un épisode La Niña. Relativement peu étudiés, les épisodes (de refroidissement) La Niña ne perturbent pas le climat mondial de la même manière que les épisodes (de réchauffement) El Niño. Ces deux types d'épisodes sont souvent présentés comme étant les manifestations les plus extrêmes du phénomène d'oscillation australe El Niño.

3. El Niño, phénomène récurrent, a souvent de graves répercussions sur les conditions météorologiques régionales, ce qui peut causer des dégâts matériels, économiques, et écologiques importants, ainsi que des pertes en vies humaines. Les récents progrès technologiques et la coopération internationale accrue ont considérablement renforcé les moyens de prévision fiable des épisodes El Niño et, par conséquent, l'efficacité des mesures préventives qui peuvent être prises afin d'en atténuer les incidences négatives dans le cadre de programmes nationaux et internationaux de gestion des catastrophes naturelles.

4. Le présent rapport est soumis en application de la résolution 52/200 de l'Assemblée générale, en date du 18 décembre 1997, dans laquelle l'Assemblée a prié le Secrétaire général de faciliter, dans le cadre de la Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles, l'élaboration d'une stratégie détaillée permettant de prévenir les dégâts causés par El Niño, de les atténuer et d'y remédier, y compris par l'établissement de stratégies à long terme au titre des activités prévues pour la Décennie et comme élément du Cadre international d'action pour la Décennie, de la Stratégie et du Plan d'action de Yokohama pour un monde plus sûr, et des éléments pertinents du Programme d'action pour le développement durable des petits États insulaires en développement. En outre, l'Assemblée a prié le Secrétaire général d'organiser une réunion intergouvernementale d'experts afin de faciliter les échanges d'informations et de

données d'expérience acquises dans les pays en ce qui concerne le phénomène El Niño; d'inclure le phénomène El Niño dans le champ des activités entreprises dans le cadre de la Décennie; et de lui présenter à sa cinquante-troisième session un rapport sur l'application de la résolution 52/200.

II. Faits concernant le phénomène El Niño

A. Particularités et projections

5. Les données empiriques recueillies sur plus de 100 ans font apparaître que certaines anomalies relatives aux précipitations et aux températures sont typiques de tous les épisodes El Niño. Les anomalies seraient liées à une augmentation des températures à la surface de l'océan Pacifique, ce qui marque habituellement le début d'un épisode El Niño, comme suit :

a) Le déplacement de l'activité orageuse vers l'est, de l'Indonésie à l'océan Pacifique central, peut créer des conditions anormalement sèches au-dessus du nord de l'Australie, de l'Indonésie et des Philippines;

b) Des conditions plus sèches que les conditions normales sont habituellement observées au-dessus du sud-est de l'Afrique et du nord du Brésil;

c) Pendant l'été dans l'hémisphère Nord, les pluies de la mousson en Inde sont, en règle générale, inférieures à la normale, en particulier dans le nord-ouest;

d) Des conditions plus humides que les conditions normales sont habituellement observées le long de la côte ouest de la zone tropicale d'Amérique du Sud, ainsi qu'aux latitudes subtropicales d'Amérique du Nord (Gulf Coast) et d'Amérique du Sud (du sud du Brésil jusqu'au centre de l'Argentine);

e) Les conditions créées par El Niño empêcheraient les tempêtes et les ouragans tropicaux d'éclater au-dessus de l'océan Atlantique, mais accroîtraient le nombre de tempêtes tropicales au-dessus des parties centrale et orientale du Pacifique.

6. Le phénomène El Niño modifie également les températures à la surface des océans Indien et Atlantique et, partant, les conditions climatiques au-dessus de ces océans ainsi que dans les régions continentales adjacentes. L'atmosphère au-dessus des océans susmentionnés influe sur les masses d'eau qu'elle recouvre, augmentant encore davantage les écarts de température à la surface, ce qui se traduit par une modification effective du climat mondial. Les variations des anomalies d'El Niño, observées d'un épisode à l'autre, sont plus

marquées à haute altitude que dans les régions tropicales, où les prévisions climatiques sont généralement plus fiables. Aussi bien en 1982/83 qu'en 1997/98, les écarts de température à la surface des mers ont été plus importants que ceux qui avaient été enregistrés à l'occasion de précédents épisodes.

7. Les dégâts causés par El Niño, qui, pour l'essentiel, ne sont guère différents des manifestations d'autres catastrophes naturelles, peuvent perturber tous les secteurs du développement économique et nuire à tous les groupes de la société humaine, en fonction du lieu et des différents facteurs de vulnérabilité au climat. D'une manière générale, les collectivités les plus prospères et les plus puissantes pâtissent moins des risques liés à El Niño, qu'il s'agisse des pertes en vies humaines ou de la disparition des moyens de subsistance. On observe ce phénomène au sein des localités et des collectivités, mais aussi entre les collectivités, les pays et les régions.

8. Les récents progrès technologiques et l'attention accrue dont bénéficie dans le monde entier la prévention des catastrophes naturelles, sur la base des prévisions et des systèmes d'alerte, ont contribué à améliorer les capacités de prévision des épisodes El Niño. Celui de 1997/98 a été prévu plus tôt et avec plus de précision que tout autre épisode précédent. Les scientifiques s'accordent à dire que la répartition actuelle des températures à la surface des parties centrale et orientale de l'océan Pacifique équatorial est un signe précurseur et que la période 1998/99 sera probablement marquée par le phénomène La Niña. Par le passé, certains épisodes de ce type ont duré deux ans.

9. L'amélioration des prévisions et leur utilisation d'une manière plus efficace continuent de poser de gros problèmes scientifiques. Des initiatives, telles que l'étude de la variabilité et de la prévisibilité du climat du Programme mondial de recherche sur le climat (PMRC) et les services d'information et de prévision climatologiques (CLIPS) de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), sont prises afin de résoudre ces problèmes, en étroite collaboration avec des centres météorologiques opérant sous la direction de l'OMM et d'autres entités.

B. Mécanismes pour l'atténuation des effets du phénomène El Niño

10. Étant donné que les épisodes El Niño sont à l'origine de phénomènes climatiques extrêmes sur les plans régional et local (inondations, glissements de terrains, sécheresses et feux de forêt), tous les mécanismes génériques mis au point pour la prévention des catastrophes naturelles contribuent à atténuer les effets d'El Niño sur les populations vulnérables.

Le caractère récurrent du phénomène multiplie les possibilités qui s'offrent d'en atténuer les incidences, sur la base d'une bonne connaissance des événements passés et de la prévision des épisodes à venir.

11. Les enseignements tirés de précédents épisodes El Niño montrent qu'il est important de faire face à ce phénomène au moyen d'un processus de développement approprié, d'où la nécessité de prendre des mesures préventives s'appuyant sur la science et la technologie (systèmes d'alerte avancée et mécanismes de prévision et de surveillance du climat), ainsi que des mesures socioéconomiques (règlements concernant le zonage, normes de construction, planification des interventions d'urgence et renforcement des capacités d'adaptation).

12. Pour qu'elles soient efficaces, les mesures visant à atténuer les effets d'El Niño doivent être continuellement ajustées afin de tenir compte du perfectionnement des analyses effectuées dans les domaines de la climatologie, de la météorologie et de l'océanographie ainsi que dans des branches apparentées des sciences physiques et sociales. Il est donc nécessaire de continuer à observer le climat mondial, d'échanger des informations et de renforcer ou d'établir des programmes nationaux d'hydrologie et d'observation du climat.

13. Lors de l'élaboration de politiques de développement appropriées, il est nécessaire de prendre des mesures efficaces dans les secteurs social et humanitaire, telles que l'établissement de programmes de développement social et de services d'information, pour atténuer les souffrances des populations vulnérables et limiter le nombre de pertes en vies humaines causées par les blessures et les maladies. Il est tout aussi important d'appuyer les activités de relèvement visant à réparer les dégâts causés. Sur les plans local, régional et national, il est nécessaire de mettre au point des politiques et des stratégies rentables, techniquement et socialement rationnelles et économiquement abordables.

14. À l'échelle internationale, les organismes des Nations Unies et d'autres entités ont apporté leur soutien aux structures nationales mises en place pour atténuer les effets de l'épisode 1997/98 d'El Niño. L'Équipe spéciale sur El Niño, établie il y a plusieurs années au PNUE appuie des programmes de sensibilisation à l'épisode 1997/98 et aux autres catastrophes naturelles dans les régions et les pays touchés. Grâce aux équipes spéciales sur El Niño créées par divers organismes des Nations Unies (tels que l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et l'OMM), en application de la résolution 52/200 de l'Assemblée

générale, le système des Nations Unies a, quand il y avait lieu, fourni une assistance technique spécifique aux pays. L'amélioration continue de l'efficacité de ces mécanismes est un des grands sujets de préoccupation de l'Équipe spéciale interinstitutions sur El Niño, établie dans le cadre de la Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles. Au niveau des pays, le réseau de coordonnateurs résidents des Nations Unies joue un rôle clef dans la programmation concertée des différentes activités par tous les organismes concernés des Nations Unies.

15. Cela dit, toutes les structures nationales de préparation aux catastrophes n'ont pas permis de faire face comme il convient aux effets d'El Niño en 1997/98. L'évaluation à titre rétrospectif de l'efficacité de certaines de ces structures a permis de tirer de précieux enseignements qui serviront à gérer les futurs épisodes d'El Niño ainsi que d'autres catastrophes naturelles.

16. La réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño qui se tiendra du 9 au 13 novembre 1998 en Équateur tirera des conclusions de la plus haute importance à partir des évaluations faites au niveau des pays. La stratégie élaborée dans le cadre de la Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles en vue de prévenir les dégâts causés par les catastrophes naturelles, de les atténuer et d'y remédier s'appuie sur les moyens dont dispose l'ensemble des organismes des Nations Unies pour régler ces questions d'une manière concertée.

III. Effets d'El Niño

A. Incidences générales de l'épisode 1997/98 d'El Niño

17. L'épisode 1997/98 d'El Niño a permis d'étudier, dans des contextes précis, certains des effets divergents que les écarts climatiques ont sur différentes zones géographiques. Plusieurs pays ont connu des pluies, des tempêtes et des inondations exceptionnellement violentes. D'autres ont souffert de sécheresses prolongées. Certains pays ont été touchés à la fois par des sécheresses et des pluies excessives. Les dégâts causés à l'agriculture, aux forêts, aux pêches, à de nombreuses industries et autres secteurs d'activité économique, ainsi qu'aux établissements humains, étaient souvent importants et graves. On trouvera ci-après un bref récapitulatif des effets qu'El Niño a eus dans différentes régions en 1997/98 :

a) *Amérique du Sud* :

i) Le Guyana a été gravement touché par la sécheresse, et son industrie d'extraction de l'or a considérablement souffert des pénuries d'eau;

ii) En décembre 1997 et en janvier 1998, 350 à 775 millimètres de pluie sont tombés sur la côte de l'Équateur et du nord du Pérou, les précipitations annuelles variant normalement entre 20 et 60 millimètres;

iii) Des pluies torrentielles sont tombées dans le sud du Brésil, le sud-est du Paraguay, la majeure partie de l'Uruguay et des parties adjacentes du nord-est de l'Argentine;

iv) Les pluies qui sont tombées sur la côte Pacifique de la Colombie ont aggravé les risques de glissement de terrain, et des incendies ont détruit environ 150 000 hectares de forêts intérieures;

v) Le niveau de la mer sur la côte Pacifique de la Colombie s'est élevé de 20 cm;

b) *Afrique* :

i) Un climat particulièrement chaud a été signalé dans la majeure partie de l'Afrique du Sud, dans le sud du Mozambique ainsi que dans le centre et le sud de Madagascar;

ii) De fortes pluies sont tombées dans le centre et le sud du Mozambique, dans la moitié nord du Zimbabwe et dans certaines parties de la Zambie, provoquant des crues soudaines dans certains endroits;

iii) Le Kenya a été particulièrement touché par les inondations; de nombreux villages ont été isolés; la route principale Nairobi-Mombassa est devenue impraticable, et des milliers de personnes sont mortes du paludisme et de la fièvre de la vallée du Rift transmis par les moustiques qui se reproduisaient dans les eaux en crue;

c) *Asie et Pacifique* :

i) L'Indonésie, certaines parties de la Malaisie et les Philippines ont connu une longue période de sécheresse malgré de fortes pluies intermittentes. En Indonésie, cette situation a été la cause d'incendies de forêt chroniques : de précieuses réserves de bois ont été détruites et l'état de santé des populations s'est ressenti de la pollution atmosphérique;

ii) Les tempêtes tropicales Les et Katrina ont provoqué de fortes pluies dans le nord de l'Australie et de graves inondations dans l'État du Queensland;

iii) Avec 3 340 millimètres de précipitations, 1997 est officiellement l'année la plus humide qu'ait connue Hong Kong;

d) *Amérique du Nord* :

L'Amérique du Nord a connu des courants-jets inhabituels qui ont provoqué de violentes tempêtes dans la partie est du Pacifique Nord et le long de la côte ouest des États-Unis d'Amérique; de fortes pluies (100 à 500 millimètres) sont tombées en Californie.

B. Incidences socioéconomiques observées en 1997/98

18. Au moment de l'établissement du présent rapport, il existait peu d'informations concluantes concernant les pertes causées à l'échelle mondiale par l'épisode 1997/98 d'El Niño. On dispose toutefois de quelques éléments d'informations sur ce sujet. La compagnie de réassurance Munich, par exemple, estime à environ 14 milliards de dollars des États-Unis le montant des dégâts provoqués à l'échelon planétaire : 6 milliards de dollars en Asie, 4,3 milliards de dollars en Amérique centrale et en Amérique du Sud et 3,5 milliards de dollars aux États-Unis et au Canada. D'après la même source, les dommages les plus importants, exprimés en pourcentage du produit national brut (PNB) perdu, ont été enregistrés en Équateur (11,4 %), au Guyana (8,6 %), en Indonésie (2 %) et en El Salvador (1,7 %). Une des évaluations nationales les plus complètes qui avaient été faites à ce jour est probablement celle qui est consacrée à l'Équateur (voir par. 23 et 24 ci-après). Cette situation témoigne d'un certain décalage en ce qui concerne l'évaluation rapide des dégâts causés par El Niño et l'établissement de statistiques fiables en vue d'orienter les futures initiatives. La question de savoir s'il faut imputer certains dégâts à El Niño, plutôt qu'à la variabilité normale des conditions climatiques continue de poser un gros problème aux pays.

19. Cela dit, des statistiques supplémentaires, ventilées par secteur et publiées par des organismes membres de l'Équipe spéciale interinstitutions sur El Niño (voir sect. IV.B ci-après), révèlent que les pertes socioéconomiques subies par certains pays étaient considérables. En Amérique centrale et en Amérique du Sud, par exemple, plusieurs propositions ont été présentées à la communauté des donateurs pour qu'elle finance des projets visant à remettre en état les systèmes d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable qui ont été endommagés : presque 4 millions de dollars pour la Bolivie, 1 million de dollars pour l'Équateur et 600 000 dollars pour le Panama. Au Pérou, un budget de 5 millions

de dollars a été établi dans le secteur sanitaire afin de pallier les effets destructeurs d'El Niño. Depuis le début du phénomène, l'inflation a augmenté de 2,7 % en Équateur, tandis que l'indice des prix à la consommation a augmenté de 0,49 % au Brésil, de 1,59 % au Costa Rica et de 1,17 % au Mexique.

20. Les sécheresses, les inondations et les tempêtes ont créé des situations d'urgence parmi les populations rurales vulnérables dans bon nombre de pays. Par suite de la longue période de sécheresse, qui a duré d'avril à novembre 1997, et des effets dévastateurs du gel à haute altitude, la Papouasie-Nouvelle-Guinée s'est trouvée dans une situation où elle avait besoin à la fois de produits alimentaires, d'eau potable, d'une infrastructure en matière de soins de santé, de moyens de transport et de communication, et d'appui logistique. La situation alimentaire s'est détériorée, et 1,2 million de personnes environ étaient gravement touchées. Après qu'une équipe de réserve des Nations Unies pour l'évaluation et la coordination en cas de catastrophe se soit rendue sur place, l'Organisation des Nations Unies a lancé un appel à l'assistance internationale en décembre 1997 afin de recueillir des contributions en espèces, en nature et sous forme de services, d'un montant total de 4 186 000 dollars, afin de répondre aux besoins non alimentaires d'urgence du pays.

21. En Afrique, les fortes pluies qui ont commencé à tomber en octobre 1997 auraient fait des milliers de morts. Dans le sud de la Somalie et le nord du Kenya, plus de 1,5 million de personnes en ont considérablement souffert. Le Programme alimentaire mondial a lancé un appel portant sur un montant de 17 millions de dollars en vue de poursuivre des activités de secours indispensables dans les zones les plus gravement touchées de ces deux pays.

22. Jusqu'ici, peu d'études complètes ont été consacrées aux incidences générales d'El Niño sur les économies nationales. L'une d'elles, établie par le Gouvernement équatorien, sera présentée lors de la réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño qui se tiendra à Guayaquil du 9 au 13 novembre 1998 (voir sect. V ci-après).

23. L'Équateur, comme le Pérou, est l'un des premiers pays touchés par El Niño, qui se manifeste généralement sous forme de pluies diluviennes. Au cours du XXe siècle, l'Équateur a connu 29 épisodes El Niño et 11 épisodes La Niña. Les deux épisodes El Niño de 1982/83 et 1997/98 figurent parmi les plus violents et ont causé les plus gros dégâts. Les effets d'El Niño en Équateur sont principalement dus à de mauvaises politiques de zonage, qui autorisent les populations à s'installer dans des zones à forte pente, près des cours de rivière et dans d'autres zones exposées aux inondations. S'ajoute à cela l'absence de normes techniques relatives à la construction des infrastructures matérielles (autoroutes, ponts,

étangs à crevettes, etc.) qui permettraient de mieux se préparer à ce type de phénomène préjudiciable.

24. L'épisode 1997/98 était le premier auquel l'Équateur faisait face depuis l'élaboration d'un plan d'intervention d'urgence géré par son secrétariat général responsable de la planification et les directions chargées de la sécurité et du développement national créées dans les différents ministères. Le plan définit les responsabilités institutionnelles liées aux trois phases de la gestion d'une urgence, à savoir avant, pendant et après l'urgence, ce qui correspond, respectivement, à la prévention, aux secours d'urgence et aux efforts de reconstruction et de relèvement. L'évaluation a fait apparaître que le pays était mieux préparé que lors des précédents épisodes, mais qu'il restait encore des progrès à faire. Les lacunes observées résultaient principalement de la centralisation excessive des opérations menées par le Gouvernement et de l'absence de mécanismes de coordination institutionnels. Le haut degré d'incertitude des prévisions relatives à l'intensité du phénomène était un autre facteur aggravant. Les pertes subies par l'économie nationale, qui étaient considérables, ont été estimées au total à 2 538 000 000 de dollars (pertes en vies humaines, disparition de moyens de subsistance et dégâts causés aux habitations, à l'infrastructure, aux récoltes et au bétail).

IV. Mesures prises

A. Niveaux national et régional

25. Lors de la manifestation d'El Niño en 1997/1998, la grande majorité des pays touchés par les catastrophes naturelles induites par celui-ci ont mené différents types d'activités d'atténuation des conséquences des catastrophes naturelles, de prévention de ces catastrophes et de planification préalable des secours. Ces mesures font actuellement l'objet d'un examen et d'une analyse, tant dans le cadre du système des Nations Unies que dans celui des organisations régionales et institutions techniques compétentes. Ces activités apporteront une contribution importante, sous forme d'études de cas effectuées aux niveaux des pays et des communautés, à la réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño, qui doit se tenir en Équateur du 9 au 13 novembre 1998 (voir sect. V ci-dessous).

26. La réalisation d'études de cas de ce type est envisagée aussi dans toutes les évaluations régionales pertinentes de la Décennie internationale de la prévention des catastrophes naturelles, notamment dans le Pacifique Sud lors de la septième Réunion de la région du Pacifique sur la gestion des catastrophes au titre de la Décennie internationale pour la

prévention des catastrophes naturelles (Fidji, 23-25 septembre 1998); lors de la Réunion régionale pour l'Asie organisée par le secrétariat de la Décennie et la Commission économique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (CESAP) sur le thème «Atténuation des risques et société au XXI^e siècle» (Bangkok, 23-26 février 1999); et dans les Amériques, dans le cadre de la conférence qui doit être organisée au titre de la Décennie au Costa Rica en avril 1999.

27. Ces initiatives mettront largement en évidence les risques associés aux catastrophes naturelles induits par El Niño, les besoins des pays en matière de mesures préventives en prévision des catastrophes naturelles et la collaboration régionale améliorée, y compris les capacités institutionnelles pour l'évaluation des dangers et la gestion appliquée des risques, dans le cadre du Forum de juillet 1999 du programme de la Décennie. Ainsi, les préoccupations particulières des régions et des pays les plus touchés par le phénomène El Niño feront partie intégrante de la stratégie de prévention des catastrophes pour le XXI^e siècle qui est actuellement élaborée au titre du Cadre international d'action pour la Décennie.

28. Un certain nombre de dénominateurs communs des différentes possibilités existant aux niveaux national et régional pour la prévention des catastrophes liées à El Niño se sont déjà dégagés des différentes évaluations et études de cas susmentionnés. L'un de ces événements importants a été la session spéciale sur El Niño organisée par la Banque mondiale dans le cadre de la dixième réunion du Comité scientifique et technique de la Décennie (Washington, DC, 8-12 juin 1998). La réunion s'articulait autour de quatre tables rondes distinctes : a) les activités ayant trait à El Niño en Amérique latine; b) les efforts de la Banque mondiale visant à faire face à El Niño; c) les questions de santé et El Niño : perspectives de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS); et d) perspectives d'avenir : comment améliorer les prévisions à long terme et les intégrer aux stratégies de développement.

29. À l'issue de ces délibérations, des grands domaines d'action devant être pris en compte dans les approches nationales et régionales de prévention des catastrophes liées à El Niño ont été identifiés. On trouvera ci-après une liste non exhaustive de dénominateurs communs se dégageant des différentes réunions :

a) La nécessité d'effectuer une étude rétrospective des précédentes manifestations d'El Niño et d'évaluer leurs effets à tous les niveaux de la société;

b) La nécessité de procéder à des évaluations rétrospectives en vue d'inclure une évaluation complète des résultats scientifiques et techniques par rapport au suivi et

aux prévisions et de traduire ces activités par des mesures concrètes dans les domaines social et économique;

c) L'importance de l'évaluation et du renforcement des capacités nationales et régionales actuelles en matière de suivi et de prévision des variabilités océanographiques et climatiques en ce qui concerne les ressources techniques et humaines;

d) La nécessité d'élaborer des modèles de projection et de prévision des effets probables des catastrophes dans les différents secteurs de la société, notamment en forgeant des partenariats entre les secteurs public et privé afin de faire intervenir les entreprises et les intérêts commerciaux;

e) La nécessité d'établir d'urgence des plates-formes régionales pour l'échange d'informations et de données d'expérience, tant rétrospectives que prospectives, à l'appui de stratégies d'actions coopératives régionales;

f) La nécessité d'élaborer des programmes multidisciplinaires de communication, d'information et d'éducation à tous les niveaux concernant les prochaines manifestations d'El Niño ;

g) La nécessité de mettre au point et en oeuvre des mesures à long terme visant à renforcer les infrastructures clefs et les services publics de base dans les domaines social et économique, aux niveaux national et communautaire;

h) La nécessité de promouvoir et de mettre en oeuvre des mesures administratives et structurelles de prévention des catastrophes dans le cadre du secteur public, telles que la décentralisation et la délégation de ressources et de responsabilités des autorités centrales aux autorités provinciales et municipales;

i) La nécessité de mettre en oeuvre des mesures d'intervention opérationnelles préventives, y compris le stockage de fournitures nécessaires;

j) La nécessité de renforcer l'organisation des programmes préventifs d'information, en mettant particulièrement l'accent sur les localités et les populations les plus vulnérables aux effets prévus des catastrophes naturelles, y compris les stratégies d'ensemble d'alerte rapide.

B. Mesures prises par le système des Nations Unies

30. Préoccupé par la puissance inhabituelle des premières phases du phénomène El Niño et des prévisions publiées concernant son évolution prévue au cours de l'automne 1997, le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires du

Secrétariat de l'ONU a prié le secrétariat de la Décennie de faciliter, dans le cadre de la Décennie, un effort international concerté à l'égard d'El Niño entre les organismes des Nations Unies. Ayant à l'esprit le projet de résolution sur la prévention des catastrophes naturelles et le phénomène El Niño (A/C.2/52/L.20), dont la Deuxième Commission de l'Assemblée générale à sa cinquante-deuxième session était saisie, le Comité directeur interorganisations pour la Décennie, à la réunion de son Groupe de travail tenue le 18 novembre 1997, a décidé de créer une équipe spéciale interorganisations sur El Niño dans le cadre de la Décennie. L'Équipe spéciale interorganisations a été convoquée le 23 janvier, le 14 mai et le 27 août 1998.

31. Reconnaisant l'importance d'une action concertée du système des Nations Unies sur El Niño, le Comité administratif de coordination (CAC) a reconnu dans sa déclaration sur la Décennie internationale pour la prévention des catastrophes naturelles, entre autres choses, la nécessité de suivre une approche interorganisations efficace à l'égard d'El Niño, et a demandé aux États Membres de l'ONU d'apporter l'appui nécessaire.

32. En application de la résolution 52/200 de l'Assemblée générale, en particulier de son paragraphe 13, une stratégie relative à El Niño pour le système des Nations Unies a été élaborée sous l'autorité du Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires par l'Équipe spéciale interorganisations de la Décennie sur El Niño et présenté au Sous-Secrétaire général du Secrétariat de l'ONU le 10 juillet 1998. La stratégie, qui s'appuie sur les enseignements tirés en 1997 et avant, tels qu'énoncés au paragraphe 29 ci-dessus, vise à réduire les effets du phénomène El Niño en prévenant les dégâts causés, en les atténuant et en y remédiant, et elle comprend les éléments suivants :

a) Évaluation de la manifestation la plus récente du phénomène El Niño au moyen de recherches rétrospectives concernant la compréhension et la prévision des conditions climatiques, ainsi que des effets locaux du phénomène;

b) Amélioration des liens entre les activités scientifiques et techniques et les opérations de l'ONU en matière de développement, de renforcement des capacités et d'assistance humanitaire à tous les niveaux (mondial, régional, national et local);

c) Prise de mesures préventives, tant scientifiques et techniques, par exemple des systèmes d'alerte rapide et la prévision et la surveillance du climat, que socioéconomiques, par exemple des mesures préventives et le renforcement des capacités de faire face au phénomène;

d) Information coordonnée et concertée du système des Nations Unies sur El Niño au moyen de dossiers d'information fournis aux médias.

33. L'Organisation des Nations Unies est ainsi résolue à mettre en oeuvre une stratégie efficace et coordonnée à l'échelle du système, capable de réunir les capacités scientifiques et opérationnelles de l'ensemble de l'Organisation. Sous l'Autorité du Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires, la stratégie se traduit par des mesures concrètes et des mesures sont prises avec des contributions des institutions spécialisées partenaires. Le secrétariat de la Décennie continue de coordonner les questions ayant trait à El Niño en fonction de ses responsabilités, en tant qu'organisme de coordination du Comité interorganisations sur le développement durable, en mettant tout particulièrement l'accent sur les préparatifs de la session spéciale sur l'examen quinquennal du Programme d'action pour le développement durable des petits États insulaires en développement, qui doit se tenir durant la cinquante-quatrième session de l'Assemblée générale, en 1999.

34. La réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño, dont la tenue a été demandée dans la résolution 52/200 de l'Assemblée générale et qui doit être organisée et accueillie par le Gouvernement équatorien dans le cadre de la Décennie, se tiendra du 9 au 13 novembre 1998, avec une large participation des organismes partenaires à l'Équipe spéciale interinstitutions sur El Niño (pour plus de détails, voir la section ci-dessous).

35. De nombreuses institutions spécialisées des Nations Unies, sur la base de leurs mandats spécifiques et de leurs domaines de compétence, ont contribué à une action concertée visant à appliquer la résolution 52/200 de l'Assemblée. On trouvera décrits ci-après des exemples d'initiatives prises à ce titre.

36. Une conférence internationale organisée au titre de la Décennie sur les systèmes d'alerte rapide pour la prévention des catastrophes (Potsdam, 7-11 septembre 1998), qui a été organisée avec le plein appui du Gouvernement allemand, a réuni 370 scientifiques, fonctionnaires gouvernementaux et représentants du système des Nations Unies, des organisations non gouvernementales et internationales, ainsi que différents spécialistes, représentants d'entreprises commerciales et d'associations originaires de 86 pays, dont un grand nombre situées dans des régions touchées par El Niño. La Conférence a tenu une session spéciale sur la surveillance et l'alerte rapide ayant trait au phénomène El Niño, qui est organisée par le Programme mondial de recherche sur le climat et le Centre européen pour les prévisions météorologiques à moyen terme (CEPMMT). Les rapports présentés ont

montré les progrès techniques importants réalisés récemment en matière de prévisions à long terme des anomalies climatiques, telles que les épisodes El Niño, ce qui permet une alerte plus rapide et plus complète que jamais. Les résultats de la Conférence constitueront donc une contribution importante à la première réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño (voir sect. V ci-dessous).

37. La deuxième session du Comité interinstitutions du Programme d'action pour le climat (CIPAC) s'est tenue à Genève les 16 et 17 avril 1998. La réunion a accordé une grande attention à la manifestation du phénomène El Niño de 1997/1998 et a mis un accent particulier sur les travaux réalisés par l'Équipe spéciale interinstitutions sur El Niño dans le cadre de la Décennie internationale pour la prévention des catastrophes naturelles. Le CIPAC a vigoureusement appuyé la proposition visant à préparer une rétrospective de la manifestation de 1997/1998 et a décidé que cette activité devait revêtir un rang de priorité élevé dans le cadre du Programme d'action. Le Comité a recommandé en outre que la rétrospective scientifique et technique soit conjuguée à une analyse socioéconomique et que l'OMM continue de se charger de la coordination des aspects scientifiques et techniques de la rétrospective.

38. L'OMM, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et sa Commission océanographique intergouvernementale (COI) appuient les évaluations régionales et nationales des capacités de surveillance et de prévision, notamment au moyen d'une série de forums régionaux sur les perspectives climatiques, coordonnés par l'OMM, tels que ceux qui se sont tenus en septembre 1998. Le premier, qui s'est tenu à Mombassa (Kenya), concernait les pays d'Afrique orientale (c'est-à-dire la corne de l'Afrique); le deuxième, tenu à Harare, concernait les pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe. Les représentants des services météorologiques et des universités de chaque région, les centres régionaux de surveillance de la sécheresse (Nairobi et Harare), l'OMS, l'Institut international de recherche sur la prévision du climat et d'autres centres internationaux ayant des capacités de prévision du climat ont participé à chacune des réunions afin d'établir des distributions de probabilités visant à indiquer l'éventualité de précipitations inférieures, légèrement inférieures ou supérieures à la normale pour chaque zone.

39. Le PAM a mis en place une équipe spéciale mondiale sur El Niño qui fournit un appui aux évaluations nationales en matière de sécurité alimentaire; la FAO apporte un appui aux évaluations des effets d'El Niño dans le secteur agricole; l'OMS a participé aux programmes d'évaluation des effets d'El Niño dans le secteur de la santé au niveau national. Les commissions régionales établissent et utilisent des modèles

d'évaluation des effets économiques et sociaux, et les institutions de Bretton Woods ont élaboré des programmes d'assistance aux régions et aux pays. Le PNUD appuie les projets relatifs aux études de cas concernant El Niño visant à intégrer les activités de préparation aux catastrophes et d'atténuation de leurs effets dans les programmes de développement et de relèvement. Dans la majorité des cas, ces activités sont coordonnées avec succès par le système des coordonnateurs résidents des Nations Unies.

40. La réunion organisée en 1997 par le Comité des typhons de la CESAP a formulé un certain nombre de recommandations concernant le renforcement des dispositions prises face à El Niño et aux configurations de la circulation atmosphérique connexes, ainsi que le niveau des institutions. La CESAP a été en mesure de faire rapport sur les progrès considérables qui ont été faits en vue d'appliquer ces recommandations depuis janvier 1998. En particulier, le secrétariat de la CESAP a démarré une collaboration en matière de recherche avec différents établissements compétents dans la région. Les initiatives lancées avec l'appui de la CESAP dans plusieurs États Membres ont compris des mesures d'atténuation des effets visant à prévenir les pénuries d'eau durant les sécheresses, ainsi que des campagnes médiatiques d'information.

V. Réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño

41. La réunion d'experts a été organisée en application de la résolution 52/200 de l'Assemblée générale, l'idée étant que des stratégies crédibles d'atténuation des effets des catastrophes naturelles dus aux manifestations futures d'El Niño doivent s'appuyer sur un dialogue et une coopération efficaces entre les entités scientifiques et techniques du système des Nations Unies et ses responsabilités opérationnelles dans les domaines de la gestion des catastrophes et de l'assistance humanitaire, du développement durable, de la coopération technique et du renforcement des capacités. Les effets sociaux et économiques des catastrophes naturelles induites par El Niño ne peuvent être évalués efficacement et réduits à la longue que si les paramètres scientifiques du phénomène El Niño sont pleinement compris.

42. Grâce à l'appui généreux du Gouvernement équatorien, la réunion intergouvernementale d'experts se tiendra à Guayaquil du 9 au 13 novembre 1998 dans le cadre de la Décennie internationale pour la prévention des catastrophes naturelles. La réunion fournira des informations mondiales et régionales importantes et imprimera un élan à l'élaboration d'une stratégie d'ensemble concertée au niveau national

visant à intégrer les activités de prévention des dégâts causés par le phénomène El Niño, à les atténuer et à y remédier.

43. La réunion, qui vient après un certain nombre d'autres réunions scientifiques régionales de spécialistes, se fondera sur les résultats de ces dernières. Ses objectifs d'ensemble sont les suivants :

a) Évaluer dans quelle mesure les systèmes coordonnés au niveau international visant à fournir des informations climatologiques courantes et avancées ont donné de bons résultats au cours des manifestations d'El Niño de 1997 à 1998 et recommander des priorités et des initiatives visant à améliorer l'efficacité de ces systèmes pour les prochaines manifestations d'El Niño et d'autres urgences ayant trait au climat;

b) Évaluer les risques climatiques dans le cadre des différentes dimensions de la société et commencer à élaborer des stratégies à long terme qui intègrent les activités de planification préalable et de gestion des risques dans les stratégies de développement;

c) Relier ces travaux scientifiques avec les responsabilités du système des Nations Unies dans les domaines économique, social, environnemental et le domaine du développement.

44. L'OMS, en collaboration avec la COI de l'UNESCO, a accepté de coordonner les préparatifs de l'élément scientifique et technique de la réunion (principalement durant les trois premières journées) dans le cadre de l'Équipe spéciale interinstitutions des Nations Unies sur El Niño. D'autres contributions seront apportées par la Banque mondiale, le Département des affaires économiques et sociales du Secrétariat de l'ONU et l'Institut de recherche des Nations Unies pour le développement social, et d'autres entités encore (journées 4 et 5).

VI. Conclusions et recommandations

45. La manifestation d'El Niño en 1997/98 a provoqué des catastrophes naturelles dans les régions vulnérables autour du globe. L'expérience a une fois de plus montré la nécessité d'adopter des approches stratégiques novatrices aux niveaux local, national, régional et mondial en vue de renforcer notre capacité d'adaptation à ces conséquences. Les manifestations d'El Niño ont confirmé le lien stratégique entre l'atténuation des effets des catastrophes, le bien-être économique et social et la protection des ressources naturelles vitales pour les générations futures. Comme indiqué dans le rapport du Secrétaire général sur le renforcement de la coordination de l'aide humanitaire d'urgence fournie par l'Organisations des

Nations Unies (A/53/139-E/1998/67), il est possible de faire beaucoup plus en vue, dès que possible, d'éviter des catastrophes et, lorsque cela n'est pas possible, d'assurer une réaction rapide coordonnée et efficace. En vue de relever ce défi efficacement, les entités scientifiques, techniques et opérationnelles dans les domaines économique et social doivent travailler de concert. L'Organisation des Nations Unies offre une instance unique pour étudier de façon approfondie et systémique les causes profondes, évaluer les capacités, analyser les besoins et élaborer et mettre en oeuvre des mesures préventives. L'Équipe spéciale interinstitutions sur El Niño, coordonnée dans le cadre de la Décennie internationale pour la prévention des catastrophes naturelles, veillera à ce que cette occasion d'améliorer la coopération internationale en vue de réduire les effets des futures manifestations d'El Niño soit saisie.

46. Les recommandations ci-après ont été formulées en vue d'assurer une application continue, efficace et coordonnée de la résolution 52/200 de l'Assemblée générale, en vue en particulier d'établir une approche coordonnée du système des Nations Unies et d'intégrer les besoins des pays et des communautés vulnérables en matière d'atténuation des effets des catastrophes liées à El Niño dans la stratégie de prévention des catastrophes pour le XXI^e siècle qui est en cours d'élaboration dans le cadre de l'évaluation finale en 1999 de la Décennie internationale pour la prévention des catastrophes naturelles :

a) La prévention des effets négatifs des manifestations futures d'El Niño doivent bénéficier de la priorité dans le cadre de la gestion internationale des catastrophes. Cela doit être un principe directeur pour les prochaines mesures qui seront prises à l'échelle du système concernant El Niño;

b) Il importe que les entités scientifiques, techniques et opérationnelles des institutions du système des Nations Unies continuent à collaborer activement en vue d'améliorer plus avant la compréhension des effets d'El Niño, de prédire les effets potentiels des catastrophes et d'élaborer des mesures préventives;

c) L'Équipe spéciale interinstitutions sur El Niño doit poursuivre ses travaux et les observations relatives à El Niño devraient être intégrées dans l'examen prévu de la Décennie internationale pour la prévention des catastrophes naturelles, à la session de fond de 1999 du Conseil économique et social;

d) Il convient d'assurer un appui technique et financier ayant une large assise, provenant tant du système des Nations Unies que des États Membres, pour la réunion intergouvernementale d'experts sur El Niño qui doit se tenir en Équateur du 9 au 13 novembre 1998;

e) Les résultats de la réunion d'experts, y compris le plan d'action futur, devraient être présentés à la Commission du développement durable à sa septième session, en avril 1999, et au Conseil à sa session de fond de 1999 en vue d'appuyer les délibérations qui doivent se dérouler dans le cadre de l'examen prévu de la Décennie;

f) Les recommandations qui devraient être formulées lors de la réunion d'experts, dans la mesure où elles concernent des situations particulières des petits États insulaires en développement, devraient être présentées pour examen à la Commission du développement durable à sa session spéciale en 1999, consacrée à l'examen quinquennal du Programme d'action pour le développement durable des petits États insulaires en développement;

g) Il convient de tenir compte de façon appropriée des préoccupations des pays vulnérables liées à El Niño en établissant les rôles de plaidoyer du système des Nations Unies et en assurant la promotion des stratégies et politiques pertinentes à tous les niveaux.